

a perdu, par cette fermentation excessive, 60 pour cent de la matière organique qu'il contenait et presque 30 pour cent de son azote.

3. Que des tas de 400 livres chacun, composés de fumier mélangé, sortant directement de l'étable et de l'écurie et mis dans le champ, ne chauffent nullement en hiver, de janvier à mars. Ils restent gelés dans toute leur masse pendant la plus grande partie de cette période, et une analyse soignée, faite immédiatement avant l'épandage et de ces petits tas au printemps, a démontré qu'en restant gelés, ils ne subissent aucune perte, soit de principes fertilisants, soit de matière organique.

Quand commencer les façons culturales du printemps

Tous les cultivateurs des provinces maritimes s'accordent à dire que les *semaillages précoces de céréales*—faîtes dès que la terre est prête—sont celles qui rapportent le plus.—Tout le monde sait également que l'on abîme généralement beaucoup la terre pour le reste de la saison et même plusieurs années, en la travaillant avant qu'elle soit prête. Pour résoudre ce problème nous avons posé la question suivante à des centaines de cultivateurs: "Dites-nous sur quoi vous vous guidez pour vous mettre à cultiver le sol en préparation pour les semences?" Beaucoup nous ont indiqué dans leur réponse la méthode la plus facile—la méthode des gens qui parlent de ce qu'ils font et non pas de ce qu'ils devraient faire. "Quand je vois le voisin commencer". D'autres réponses, plus méritantes, sont les suivantes: "Quand le sol labouré ne prend plus un aspect luisant". "Quand les chevaux n'enfoncent pas dans la terre". "Quand on voit la vapeur sortir du sol". "Quand les clôtures paraissent danser". "Si la terre ne tire pas quand on y enfonce le talon, qu'on l'y retourne et qu'on le retire". "Quand le sol paraît chaud quand on se couche dessus". "Quand on voit l'herbe verdier". "Quand la herse ne forme pas de mottes". Mais la meilleure réponse peut-être est la suivante: "Prenez une poignée de terre, serrez-la dans la main; si elle s'émiette lorsque vous ouvrez la main, alors le champ est prêt à être travaillé".

Cette question est l'une des plus importantes spécialement maintenant que la main-d'œuvre est si rare et que toutes les heures du printemps sont précieuses. Parfois on commence avant que la terre soit tout à fait prête. Si l'on continue sans laisser le sol sécher, il séchera plus tard et offrira une excellente surface pour les semences. Au printemps, un champ qui n'est pas prêt à être cultivé dans la matinée peut souvent être travaillé sans danger entre midi et trois heures de l'après-midi, pendant une journée ensoleillée et chaude, mais si on attend jusqu'au soir, il ne sera probablement pas prêt, parce que l'eau de capillarité monte plus vite à la fin de l'après-midi, qu'elle ne peut s'évaporer. L'évaporation de cette eau de capillarité refroidit la terre, tout comme l'ébullition de l'eau dans une chaudière l'empêche de devenir plus chaude.

En cultivant aussitôt que possible, on brise la surface et on forme un tapis de pous-

sière qui s'oppose à l'évaporation excessive et le champ se réchauffe promptement pour les semences. La saison de 1917 a été très en retard à Charlottetown, mais le sol non drainé qui a été mis en billons l'automne précédent, en préparation pour être travaillé de bonne heure, a été hersé pour la première fois dans l'après-midi du 22 avril, cultivé à nouveau le 23 et ensemencé de blé Fife rouge hâtif, le 24. La terre s'est travaillée tout aussi bien que plus tard. Dans la localité, la culture battait son plein le 11 mai et les semences le 15.

J.-A. CLARK,
Régisseur de la station expérim. de
Charlottetown, I. P.-E.

Variétés de grains recommandés pour l'emploi au Canada

Les fermes expérimentales ne recommandent que des variétés connues et dont les mérites, au Canada, ont été parfaitement démontrés, elles ne préconisent pas les espèces nouvelles, encore imparfaitement essayées ou qui n'ont fait preuve d'aucune supériorité sur les sortes plus anciennes et mieux connues.

Toutes les variétés mentionnées dans cette circulaire ont donc été éprouvées à fond et possèdent d'excellentes qualités. Peut-être ne conviennent-elles pas toutes, au même degré, pour les différentes conditions de sol et de climat, mais la plupart ont donné de bons résultats sur une grande étendue des provinces pour lesquelles elles sont désignées.

Nous aurions pu ajouter à cette liste d'autres variétés, également bonnes, et valant, ou presque, les espèces mentionnées, mais nous avons cru qu'il n'y aurait aucun avantage à donner un très grand nombre de sortes. Mieux vaut s'en tenir à un petit nombre de variétés bien choisies.

Provinces Maritimes

Blé de printemps.—Le Fife rouge et Fife blanc sont de vieilles variétés régulières qui se classent au premier rang pour la boulangerie, mais qui, en général, ne sont ni aussi précoces, ni aussi productives que certaines espèces plus nouvelles.

Le Fife rouge hâtif et le Marquis sont des blés nouveaux, à maturité précoce, qui méritent d'être essayés. Ils valent le Fife rouge pour la fabrication du pain.

Le Huron est précoce, productif et vigoureux. Il est barbu.

Le Blé Blanc de Russie (White Russian) donne également de bons rendements, mais sa maturité n'est pas très précoce.

Les deux dernières variétés mentionnées (particulièrement le blé blanc de Russie) sont inférieures aux autres, au point de vue de la valeur boulangère.

Avoine.—Les Bannière (Banner) et Ligowo sont au nombre des meilleures variétés régulières. Ce sont des avoines blanches. Les avoines noires produisent généralement moins que la Bannière. La Ligowo mûrit ordinairement un peu plus tôt que cette

dernière, mais ne rapporte pas tout à fait autant. La Daubeney donnera peut-être satisfaction à ceux qui recherchent une avoine très précoce, mais il ne faut pas s'attendre à en obtenir de très gros rendements.

Orge.—L'orge de Mandchourie (Manchurian), une sélection de la Mensury, et le numéro 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21), une sélection de la Mandchourie, sont deux sous-variétés d'orge à six rangs récemment introduites et qui ont supplanté les vieilles variétés dont elles descendent.

Les Duckbill, Goldthorpe, Thorpe canadienne et les meilleures espèces de Chevalier peuvent être citées parmi les variétés modèles à deux rangs.

Pois.—Le pois Arthur est spécialement recommandé pour sa précocité et son rendement.

D'autres bonnes variétés sont les Tige d'Or (Golden Vine) (petits pois), White Marrowfat (gros pois) et Bleu de Prusse (Prussian Blue).

Québec et Ontario

Blé de printemps.—Le Fife rouge et le Fife blanc sont de bonnes variétés régulières, mais un peu tardives pour les régions du nord.

Les blés Huron, Marquis et Fife rouge hâtif mûrissent plus tôt.

Toutes ces variétés sont boulangeables, c'est-à-dire bonnes pour la fabrication du pain, mais le Huron ne vaut pas les autres sous ce rapport. Cependant il mérite d'être hautement recommandé à cause de sa vigueur et de sa productivité.

Le Préluce est utile dans les districts de l'extrême nord, pourvu que le sol soit assez riche et la chute de pluie suffisante.

La variété très tardive Blue Stem (Tige bleue) donne de bons résultats dans le sud de l'Ontario; elle résiste un peu mieux à la sécheresse que la plupart des espèces. Le blé de l'Oie (Goose) est utile dans les régions extrêmement sèches, mais ce blé se vend souvent à bas prix parce qu'il n'est pas employé pour la boulangerie. Le Kubanka, qui ressemble beaucoup au blé de l'Oie, fait un pain excellent, mais il diffère tant des autres espèces de blé que les meuniers n'aiment pas à le moulin. Le blé de l'Oie est ordinairement plus productif que le Kubanka.

Avoine.—Les Bannière et Ligowo sont considérées comme deux des meilleures variétés. La Ligowo mûrit un peu plus tôt, mais produit généralement moins que la Bannière. Si l'on désire obtenir une très grande précocité, on peut prendre la Daubeney. L'O.A.C. N° 72 (une sélection de l'avoine de Sibérie) est une espèce tardive très productive.

Orge.—L'orge de Mandchourie et le N° 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21) sont recommandées parmi les variétés à six rangs.

Les Duckhill et les meilleures sous-variétés de la Chevalier sont recommandées parmi les espèces à deux rangs.

Aucune des variétés d'orge sans barbe ou sans balle ne peut être recommandée. L'orge